

Christ et Liberté I

Les Annonces sont reçues, pour Lyon et la Région, à l'Agence
V. FOURNIER, 14, rue Confort, et dans ses succursales de Saint-
Etienne, Grenoble, Valence, Mâcon, Bourg, Chalon-s-S., Dijon et
Clermont-Ferrand, et aux BUREAUX DU JOURNAL.
A Paris : à l'Agence HAVAS, 8, place de la Bourse.

moins du conseil de guerre et que je n'ai

jamais correspondu avec lui, ni par lettres, ni autrement avant cette époque, et que prétendre le contraire, c'est outrager la vérité.

Recevez, etc.

SCHREUR-KESTNER.

Une réponse de M. Sully-Prudhomme

Paris. — On se rappelle la lettre par laquelle M. Maurice Bouchor informait M. Sully-Prudhomme de l'Académie française et membre du conseil de la Légion d'honneur, que les statuts de l'ordre ne permettant pas de démissionner, il renonçait à porter le ruban de chevalier de la Légion d'honneur.

M. Sully-Prudhomme lui répond aujourd'hui dans une lettre où il le remercie ironiquement de sa discrétion et répond que de même que lui il agit dans sa pleine liberté. La justice n'a pas outrepassé ses droits et il se doit à lui-même de respecter ses arrêts.

Il laisse entendre à son dreyfusard collègue, sur le point particulier de l'affaire Dreyfus, que son opinion est contraire à la sienne; par conséquent, pour lui, le traité a été justement et dûment condamné.

LA GUERRE

HISPANO-AMÉRICAINE

NOUVELLE ENTREVUE POUR LA PAIX

Washington. — M. Cambon s'est présenté à la Maison-Blanche hier pour solliciter une entrevue à M. Mac Kinley, contrairement à ce que l'on croyait généralement par les informations fournies par l'ambassade de France annonçant que l'ambassadeur ne demanderait pas d'entrevue.

Un long message de Madrid arrivé à l'ambassade fut immédiatement déchiffré. Le message aurait trait aux conditions exigées par les Etats-Unis. Elles ne seraient pas définitives.

L'entretien entre MM. Cambon, Mac Kinley et Day dura plus d'une heure, mais aucune information n'a transpiré.

M. Day a formellement déclaré que rien ne serait publié. Il a conseillé d'attendre.

On suppose que la réponse est incomplète et que des explications ont été demandées sur plusieurs points à l'Espagne qui accepterait les grandes lignes des propositions.

Bien que le président ait déclaré qu'il était satisfait de l'acceptation en principe par l'Espagne des clauses principales des conditions de paix, les opérations contre Porto-Rico sont poussées avec vigueur.

Il est évident que le président désire que le général Miles entre en possession de San Juan de Porto-Rico avant la cessation des hostilités.

LE SORT DES PHILIPPINES

Un télégramme de Singapour au Standard signale que la proposition de M. Mac Kinley pour la formation d'une commission hispano-américaine chargée de décider du sort des Philippines, est considérée comme donnant à l'Espagne une chance de reprendre son autorité sur cette île.

UNE MENACE

Londres, 4 août. — Le correspondant du Daily Mail, à New-York, annonce que le département de la marine projette la formation d'une escadre puissante qui sera envoyée dans les eaux européennes aussitôt après la fin de la guerre. Les difficultés et les menaces de complications avec les puissances européennes, pendant la guerre actuelle, ont démontré la nécessité de la formation de l'escadre en question.

Cette escadre se composera de deux cuirassés, d'un croiseur et de deux autres vaisseaux.

LES HOSTILITÉS

New-York. — On prétend que le gouverneur de Manzanillo aurait offert de se rendre au chef insurgé Calisto Garcia, à la condition que la garnison ait la permission de se retirer avec ses armes.

Après l'occupation de Gibaro par les insurgés, dix-huit volontaires espagnols auraient été massacrés à coups de poignard.

New-York. — Une dépêche de Santiago au Herald à la date du 3 août annonce que le général Calisto Garcia, en s'emparant de Moyari, a fait pri-

sonnier 500 Espagnols, avec deux pièces d'artillerie. Quelques troupes espagnoles se seraient jointes aux Cubains avant la bataille.

New-York, 3 août. — Une dépêche de Key-West annonce qu'une canonnière a coulé plusieurs remorqueurs gabarres, dans le port de Casilda.

Key-West. — La petite vérole et la fièvre jaune sévissent dans la petite île de Pinos.

LA FIÈVRE JAUNE DANS L'ARMÉE AMÉRICAINE

New-York. — Un télégramme du général Shafter, en date du 2 août, annonce que le chiffre des malades dans l'armée est de 4290 dont 3038 sont atteints de la fièvre.

705 fiévreux sont maintenant guéris.

Il s'est produit 7 décès, dont 4 sont dus à la fièvre.

LA MORT DE BISMARCK

Hambourg. — Les Nouvelles de Hambourg déclarent catégoriquement que personne n'a vu le prince de Bismarck sur son lit de mort en dehors de la famille et de quelques intimes.

Les descriptions et les dessins publiés sont de pure fantaisie. Il est inexact également que la rapide mise en bière ait été motivée par la complète décomposition du corps. Au contraire, la physionomie de Bismarck n'a pas changé.

Cérémonies du culte

Berlin. — Les prières liturgiques, ordonnées par l'empereur à l'occasion de la mort du prince de Bismarck, ont eu lieu cette après-midi dans l'église commémorative de l'empereur Guillaume I^{er}.

On remarquait parmi les assistants : l'empereur, l'impératrice, les princes et les princesses qui sont actuellement à Berlin, les membres du corps diplomatique, les hauts fonctionnaires civils et militaires et les autorités municipales.

Une garde d'honneur était placée devant l'église.

A la fin de la cérémonie, le pasteur a rappelé en terminant son oraison les mérites éminents du prince de Bismarck.

Berlin en deuil

Berlin. — Berlin est aujourd'hui en deuil à cause de la cérémonie funéraire célébrée à la chapelle commémorative de l'empereur Guillaume I^{er} à la mémoire de Bismarck.

Le palais impérial, le palais du Reichstag et tous les établissements impériaux ont mis leur pavillon en berne.

Un grand nombre de particuliers ont aussi manifesté leur deuil par des pavillons voilés de crêpe. La plupart des banques sont fermées et la Bourse a suspendu ses opérations.

Les officiers commandant les postes militaires et les troupes chargées du service d'honneur ont à la garde de leur épée un nœud de crêpe.

Sur le Linden, les boutiques sont fermées, mais aux étalages sont exposés des portraits de Bismarck voilés de crêpe.

La salle des dépêches du Berliner Lokalanzeiger, où sont placées les nombreuses collections des photographies de la visite de l'empereur à Friedrichsruh, est envahie par une foule considérable que des agents font circuler immédiatement.

Les généraux et les fonctionnaires qui doivent assister à la cérémonie en grand uniforme se rendent en commun à la chapelle.

Les legs du prince

Hambourg. — Le prince de Bismarck a laissé à tous ses serviteurs des legs variant entre 1.000 et 5.000 marks.

Nouvelles Diverses

L'assassin de Nassandres

Paris. — La chambre criminelle de la Cour de cassation a rejeté le pourvoi formé par Cayard, l'auteur du sextuple assassinat de Nassandres, contre l'arrêt de la cour d'assises de l'Eure qui l'a condamné à mort.

Cérémonie patriotique

Pendant qu'on tressaie aujourd'hui des couronnes pour la tombe du vieux chan-

celler dans tous les coins de la terre allemande, des fleurs naturelles, des bouquets d'immortelles seront cueillis par des mains pieuses d'Alsace et iront orner les solitaires tombeaux de nos braves héros, à nous, de 1870.

Aujourd'hui même au cimetière de Wissembourg, la pierre tombale du général Abel Douay, tombé en héros dans la première bataille que nous perdîmes contre les Allemands, il y aura vingt-huit ans aujourd'hui, sera jonchée de fleurs par les Wissembourgeoises qui se souviennent.

Et tout près de là, au Gelsberg, des mains pieuses déposeront des couronnes sur les tertres au-dessous desquels dorment nos soldats.

Concours de moyens de sauvetage

Le syndicat maritime de France s'est occupé dans sa dernière séance spécialement de la question des moyens de sauvetage à employer en mer.

Profondément ému par la catastrophe de la Bourgoigne et de l'inefficacité des moyens actuellement en usage tant en France qu'à l'étranger pour prévenir de pareils sinistres, il a décidé d'organiser un concours international à l'effet de rechercher :

1° Le ou les moyens d'éviter les sinistres et principalement ceux résultant des tempêtes de brume ;

2° En cas de sinistres, les moyens pour assurer le sauvetage.

Conformément à la décision prise dans cette œuvre, le syndicat ouvre un concours international dans les conditions suivantes : Toutes les personnes désirant prendre part à ce concours devront envoyer leurs plans, projets ou mémoires, au siège du syndicat, rue de l'Arcade, 46, à Paris, avant le 31 décembre prochain. Le français, l'anglais, l'espagnol et l'italien peuvent être employés par les auteurs.

Un crime

Toulouse. — Le parquet de Saint-Gaudens a fait procéder à l'arrestation d'une fille mère qui a laissé mourir son enfant d'inanition.

Petites Nouvelles

Paris. — M. Charles Garnier, membre de l'Institut, architecte de l'Académie nationale de musique, est mort hier à Paris.

Paris. — Le docteur Deberger, le savant oculiste de Paris, vient d'être élu correspondant étranger de l'Académie royale de médecine de Belgique.

Paris. — M. Campos-Salles, président de la République du Brésil, est arrivé hier à Paris, par le sud-express, se rendant en Espagne.

CHRONIQUE AGRICOLE

La chaleur et la moisson. — Etat du vignoble. — Orages. — Les déchaumages. — Importance de ce travail. — Le serum curatif de la tuberculose.

Le potager. — Les arrosages. — Leur nécessité. — Manière de les pratiquer. — Conserves d'artichauts. — Conserves de haricots verts.

Cette dernière quinzaine a encore été très favorable à l'agriculture, et les travaux de la moisson, qui touche à sa fin, ont été exécutés dans les meilleures conditions. Le rendement de la récolte de froment sera exceptionnel : les battages ne sont pas effectués ; il ne nous est pas possible de donner une appréciation exacte sur la qualité.

La vigne a fait des progrès considérables, et l'on peut dire que la satisfaction dans le monde viticole est générale ; pourtant des orages accompagnés de grêle ont occasionné des dégâts assez considérables dans certaines régions, notamment dans les vignobles du Maconnais, de la Bourgogne et du Beaujolais.

Sous l'influence de la forte chaleur, les maladies cryptogamiques n'ont pas pris d'extension.

Nous avons souvent recommandé les déchaumages à effectuer après l'enlèvement de la récolte du blé. Cependant, cette opération culturale est encore bien négligée. Son importance n'est plus discutée ; elle facilite la germination des graines de mauvaises plantes. Ces graines sont enfouies par un léger labour de 5 à 6 centimètres de profondeur ; elles ne tardent donc pas à lever, et quand elles ont atteint une certaine hauteur on les détruit en enfouissant les plantes par un labour ordinaire. Ce labour ramène encore à la surface du sol des graines qui germent à leur tour et seront enfouies de la même façon par un troisième labour.

En peu de temps, on détruit ainsi une grande quantité de mauvaises herbes.

Une bonne nouvelle nous arrive d'Allemagne.

Un savant de ce pays aurait, paraît-il, découvert un sérum curatif de la tuberculose. Ce sérum a déjà été expérimenté sur une vaste échelle à Berlin, et les résultats sont satisfaisants. Un crédit de 50.000 fr. a été mis à la disposition du savant professeur pour lui permettre de continuer ses recherches.

La tuberculose cause de trop grands ravages dans nos étables pour que nous ne fassions pas des vœux sincères pour la réussite des essais que l'on tente chez nos voisins.

Les arrosages doivent être fréquents à cette saison : Cette opération qui paraît si simple est cependant soumise à des règles que l'on ne doit pas négliger.

Ainsi un bon jardinier doit savoir qu'il vaut toujours mieux tremper à fond la terre, que d'arroser superficiellement en répétant souvent l'opération.

L'eau d'arrosage doit être distribuée à l'endroit des racines absorbantes des plantes ; cet endroit ne correspond pas toujours avec le point de plantation.

Rappelons ici que quand l'eau fait défaut, on peut avoir recours au binga. Le paillage des plantes doit aussi être recommandé aux époques de sécheresse.

L'opération du paillage augmente l'épaisseur de la terre sur les racines, et elle apporte au sol une petite quantité d'humus.

Les conserves d'artichauts se préparent très habilement : on enlève les mauvaises feuilles du pourtour de la plante, puis on fait cuire à l'étouffée pour pouvoir retirer le foie que l'on remplace par un peu de sel fin.

Les artichauts ainsi préparés sont rangés dans un pot en grès qu'on remplit d'eau ; on ajoute une poignée de sel gris. Le lendemain on jette cette eau que l'on remplace par une autre à laquelle on ajoute un dixième de sel et un dixième de vinaigre. Enfin, sur le tout on verse soit du beurre fondu, soit de l'huile d'olive ; on coiffe d'un papier imperméable.

Quant on veut servir les artichauts, on les met tremper quelques heures dans l'eau tiède avant d'en achever la cuisson.

Pour conserver les haricots verts, le procédé n'est pas moins simple. Après les avoir épluchés, on les jette dans l'eau froide ; puis on fait bouillir de l'eau dans laquelle on aura mis deux poignées de sel ; on y jette les haricots ; on leur laisse faire deux bouillons, on les retire avec une écumoire pour les jeter à nouveau dans l'eau froide. Quand ils sont refroidis, on les égoutte, on les range dans des pots en grès qu'on remplit ensuite d'une forte saumure ; on recouvre d'une couche d'huile d'olive ; on bouche et on recouvre d'un parchemin. Conserver en lieu frais non humide. Dessaler avant la consommation.

Isidore Dublé.

COUR D'ASSISES DU RHONE

Audience du 3 août

PRÉSIDENCE DE M. BREUILLAC

LE CRIME DE LA CROIX-ROUSSE

C'est la seule affaire un peu intéressante de la session. Il s'agit de la tentative d'assassinat commise dans la matinée du 15 février dernier par un jeune homme de vingt-deux ans, le nommé Pierre-Joseph Taberlet, sur une vieille femme de soixante ans, Mlle Chalonsonnet, domiciliée au numéro 117 du boulevard de la Croix-Rousse.

A neuf heures un quart l'audience est ouverte. L'accusé est aussitôt introduit. Il déclare être né en 1875 à Saint-Gingolph (Haute-Savoie), et exercer la profession d'ouvrier vitrier.

De petite taille, le regard fuyant, le teint pâle, Taberlet a la physionomie dure et peu sympathique.

Après les formalités d'usage, lecture est donnée de l'acte d'accusation. Ce document expose les faits reprochés à Taberlet, faits que nous allons résumer :

Le 15 février, vers huit heures et quart du matin, il se présentait chez Mlle Chalonsonnet, lui disant qu'il venait de la part de son patron, M. Guy, pour prendre mesure des plaques de verre apposées par lui sur diverses portes de l'appartement au mois d'août 1897.

Accusé est aussitôt introduit. Il déclare être né en 1875 à Saint-Gingolph (Haute-Savoie), et exercer la profession d'ouvrier vitrier.

De petite taille, le regard fuyant, le teint pâle, Taberlet a la physionomie dure et peu sympathique.

Après les formalités d'usage, lecture est donnée de l'acte d'accusation. Ce document expose les faits reprochés à Taberlet, faits que nous allons résumer :

Le 15 février, vers huit heures et quart du matin, il se présentait chez Mlle Chalonsonnet, lui disant qu'il venait de la part de son patron, M. Guy, pour prendre mesure des plaques de verre apposées par lui sur diverses portes de l'appartement au mois d'août 1897.

Accusé est aussitôt introduit. Il déclare être né en 1875 à Saint-Gingolph (Haute-Savoie), et exercer la profession d'ouvrier vitrier.

De petite taille, le regard fuyant, le teint pâle, Taberlet a la physionomie dure et peu sympathique.

Après les formalités d'usage, lecture est donnée de l'acte d'accusation. Ce document expose les faits reprochés à Taberlet, faits que nous allons résumer :

Le 15 février, vers huit heures et quart du matin, il se présentait chez Mlle Chalonsonnet, lui disant qu'il venait de la part de son patron, M. Guy, pour prendre mesure des plaques de verre apposées par lui sur diverses portes de l'appartement au mois d'août 1897.

Accusé est aussitôt introduit. Il déclare être né en 1875 à Saint-Gingolph (Haute-Savoie), et exercer la profession d'ouvrier vitrier.

De petite taille, le regard fuyant, le teint pâle, Taberlet a la physionomie dure et peu sympathique.

Après les formalités d'usage, lecture est donnée de l'acte d'accusation. Ce document expose les faits reprochés à Taberlet, faits que nous allons résumer :

Le 15 février, vers huit heures et quart du matin, il se présentait chez Mlle Chalonsonnet, lui disant qu'il venait de la part de son patron, M. Guy, pour prendre mesure des plaques de verre apposées par lui sur diverses portes de l'appartement au mois d'août 1897.

Accusé est aussitôt introduit. Il déclare être né en 1875 à Saint-Gingolph (Haute-Savoie), et exercer la profession d'ouvrier vitrier.

De petite taille, le regard fuyant, le teint pâle, Taberlet a la physionomie dure et peu sympathique.

Après les formalités d'usage, lecture est donnée de l'acte d'accusation. Ce document expose les faits reprochés à Taberlet, faits que nous allons résumer :

Le 15 février, vers huit heures et quart du matin, il se présentait chez Mlle Chalonsonnet, lui disant qu'il venait de la part de son patron, M. Guy, pour prendre mesure des plaques de verre apposées par lui sur diverses portes de l'appartement au mois d'août 1897.

Accusé est aussitôt introduit. Il déclare être né en 1875 à Saint-Gingolph (Haute-Savoie), et exercer la profession d'ouvrier vitrier.

De petite taille, le regard fuyant, le teint pâle, Taberlet a la physionomie dure et peu sympathique.

Sans défiance, cette femme qui le connaissait parfaitement, le laisse entrer ; pour donner plus de vraisemblance à sa visite, Taberlet, qui portait ses outils à la main, quitte sa veste pendant que la dévouée Chalonsonnet se livre à ses occupations. Tout à coup, il se précipite sur elle par derrière, la saisit à la gorge des deux mains, la renverse, lui met un genou sur la poitrine et lui enfonce les poings dans la bouche pour hâter la suffocation.

Mlle Chalonsonnet put heureusement se faire entendre des voisins ; on frappa à la porte de l'appartement et le prévenu, pris de peur, lâcha sa victime, ouvrit précipitamment la porte et s'enfuit, abandonnant ses outils et sa montre, tombée de son gilet pendant la lutte.

Taberlet, qui s'était réfugié en Suisse, a été arrêté à Genève le 22 février et extradé.

Taberlet répond d'une voix monotone aux questions que lui pose M. Breuillac. Il reconnaît tous les faits qui lui sont reprochés ; mais quand on l'interroge sur la préméditation, il change de système et prétend que jamais il n'a prémédité le crime que l'on sait. C'est irrité de ne pouvoir voler sans être vu qu'il s'est décidé à étrangler Mlle Chalonsonnet.

On entend ensuite une quinzaine de témoins.

Quelques dépositions sont à retenir, notamment celles de Mlle Chalonsonnet et du docteur Boyer.

Mlle Chalonsonnet fait le récit de la tentative d'assassinat dont elle a été victime. Il était huit heures quand Taberlet s'est présenté chez elle ; rien dans cet homme ne lui parut suspect ; toutefois elle avait remarqué que derrière lui il ferma soigneusement toutes les portes. Quel qu'il en soit elle était, tranquille, ses sœurs, lorsque tout à coup Taberlet se jeta sur elle, cherchant à l'étrangler.

A ce moment Mlle Chalonsonnet perdit connaissance.

L'accusé ne conteste en rien la déclaration du témoin.

M. le docteur Boyer a constaté une tentative de strangulation bien déterminée. Il a relevé sur la figure de la victime la trace de nombreuses ecchymoses, ce qui indique qu'il y a eu lutte ; enfin un œil était sorti de l'orbite.

La conséquence de tout cela a été des troubles graves de toute nature qui ont duré plus de trois mois.

Nous passerons sous silence les déclarations des autres témoins qui, étant données les aveux de l'accusé, n'appellent aux débats aucun élément nouveau d'importance.

Après avoir entendu les déclarations des témoins, le jury a prononcé un verdict d'indulgence et de pitié.

Le Verdict et la Condamnation

Après trois quarts d'heure de délibération, le jury rapporte un verdict affirmatif, mitigé néanmoins par l'admission des circonstances atténuantes.

En conséquence, la cour condamne Taberlet aux travaux forcés à perpétuité.

L'audience est levée à cinq heures et demie.

Isidore Dublé.

Isidore Dublé.

Isidore Dublé.

Isidore Dublé.

Isidore Dublé.

Isidore Dublé.

Isidore Dublé.

Isidore Dublé.

Isidore Dublé.

Isidore Dublé.

Isidore Dublé.

Isidore Dublé.

Isidore Dublé.

Isidore Dublé.

Isidore Dublé.

Isidore Dublé.

Isidore Dublé.

Isidore Dublé.

Isidore Dublé.

Isidore Dublé.

Isidore Dublé.

Isidore Dublé.

Isidore Dublé.

Isidore Dublé.

de dessins à l'école normale ; Mlle Renard, directrice du cours complémentaire ; Mlle Thuillier, directrice d'école maternelle.

MM. Chevarut, directeur d'école ; Rauteaux, professeur d'école primaire supérieure ; Thomas, directeur d'école.

Remerciements aux électeurs. — M. Millou, conseiller d'arrondissement de la lettre suivante :

« Chers concitoyens, « Je me fais un devoir de vous remercier du témoignage de confiance que vous m'avez accordé en me nommant, pour la seconde fois, votre mandataire au conseil d'arrondissement.

« Soyez assurés que, fidèle à mes promesses et à mes convictions fermement républicaines, j'apporterai tout mon zèle et toute mon activité à l'étude et à la solution des questions qui intéressent notre canton. Je m'efforcerai, dans la sphère de mon influence, d'appliquer et de défendre les idées de concorde, de tolérance et de solidarité que sont l'essence même du véritable esprit républicain.

« F. MILLOU, « Conseiller d'arrondissement de St-Genis-Laval. »

École des Arts et Métiers. — Les concours d'admission pour les Ecoles d'Arts-et-Métiers commenceront, à Lyon, le 29 août courant, à 8 heures au matin et se termineront le 1^{er} septembre.

Les épreuves se passeront dans les salles du Lycée Ampère (41, quai de Retz).

Adjudication. — Le maire de Lyon donne avis de la mise en adjudication de la construction d'un canalisation en béton de ciment de 0 m 40 de diamètre intérieur entre les chemins vicinaux ordinaires numéros 17, « des Pins » et 177 « rue Louise » dans le troisième arrondissement de la ville de Lyon.

On peut consulter le cahier des charges à la mairie (bureau des travaux publics).

Le tramway de la Croix-Rousse à Caluire. — L'Official publie un décret approuvant la substitution à M. Durand de la Société anonyme, dite Compagnie du tramway électrique de Lyon-Croix-Rousse à Caluire, comme concessionnaire dudit tramway.

Un enfant brûlé. — En l'absence de ses parents, le jeune Joseph Guillet, âgé de cinq ans, demeurant chemin de l'Espérance, 24, s'est emparé d'un paquet d'allumettes et, tout en jouant, a mis le feu à ses vêtements. Aux cris poussés par la pauvre mère, des voisins sont accourus, mais il portait déjà de graves brûlures sur tout le corps. Il a été transporté à la Charité.

Mort subite. — Hier matin, vers huit heures et demie, le sieur P... âgé de 54 ans, mécanicien, demeurant rue Croix-Rousse, qui travaillait à la tour métallique de Fourvière, est mort subitement pendant son travail. M. le docteur Bourgeois constata le décès. Le corps du défunt a été transporté à son domicile.

A l'Hôtel-Dieu. — On a transporté à l'hôpital le sieur Duvoisy, 77 ans. Le malheureux

Colis, Manchettes et Plastrons
en **LINGE MONOPOLE**
Fine toile avec intérieur parcheminé, coûtant moins cher
que le blanchissage et supprimant l'usage.
Depuis 0,75 la Douzaine.
Tous les articles de toilette, draps, serviettes, etc.
Grand Choix de CRAVATES, CHEMISES, BOUTONS, GANTS
Maxime FAIVRET 75, Rue de l'Hôtel-de-Ville, LYON
MAISON PRINCIPALE à PARIS, 105, rue St-Hippolyte

PROCÉDÉ BREVETÉ S. G. D. G.
Contre l'Humidité & le Salpêtre
F Assainissement des appartements, sous-sols, caves, parquets. — Étanchéité des terrasses, toitures, carrelages et pavages en asphalte comprimé.
Travaux d'Asphalte en tous genres

DREVET
LYON — Cours Charlemagne, 54 — LYON

PIANOS & ORGUES
DE TOUTES MARQUES
M^{re} Lejeune
Musicien diplômé du Conservatoire de Paris
LYON — 50, Rue de la Charité, 50 — LYON

Grande facilité de paiement
VENTE A 50 MOIS DE CRÉDIT
Avec facilité de remboursement
VENTE, LOCATION, ACCORDS, RÉPARATIONS
La Maison entretient gratuitement ses pianos en location

SI VOS CHEVEUX TOMBENT
Faites usage de **VERITABLE PETROLE HAHN**
Produit de la **MAISON HAHN**
Grand : F. VIBERT, LYON. — Détail : Parfumeurs et Pharmaciens.

Fabriques spéciales d'Escaliers de tous systèmes
R. LERTH
CONSTRUCTEUR, BREVETÉ S. G. D. G.
A Sainte-Foy-l-Lyon (Rhône)

Escaliers tournants, à vis, à hélice, etc. et tous systèmes.
Tous les matériaux de construction sont en stock.
Escaliers en fonte, en fer, en acier, en bois.
La grande facilité de paiement est une garantie de sérieux.
Tous les travaux sont garantis.

HOTEL JEANNE D'ARC
(Petite-Bombard)
PARIS-MICHELLE, rue de la Bombard, 6, LYON
6 francs par jour; Repas à partir de 2 francs
LE PLUS ANCIEN HOTEL CONNU DU CLERGE

PIANO PLEYEL DOUBLE
M. Zippel, principal correspondant de Pleyel, invite MM. les artistes et amateurs à venir voir et apprécier ce merveilleux et remarquable instrument dans ses Magasins.
14, Rue St-Dominique, au 1^{er}
Grand choix de Pianos et Harmoniums neufs et d'occasion, nos premiers facteurs

VOIES URINAIRES
SCOLÉRIQUES, CHRONIQUES, RÉCIDIVANTES, RETENTIONS, etc.
DOCTEUR JOBERT
Ancien interne à l'hôpital — Médecin Spécialiste à PARIS
Prix de Médecine (1895) — Prix de Chirurgie et d'Accouchement (1896)
CONSULTE à LYON, les 3, 4 et 5 de chaque mois
4, Place des Minimes (en face l'Église)
Renseignements et consultations : P. JOBERT, 4, Rue Bellecour

EN VENTE
L'AGENCE FOURNIER
14, rue Comfart, 14, à Lyon

LE PETIT GUIDE DE L'ÉTRANGER
A LYON ET S^S ENVIRONS
Contenant : Renseignements sur les administrations. — Précis historique. — Monuments. — Promenades. — Excursions. — Plan de la ville.

LE GUIDE DE GRENOBLE
et ses environs
La Grande-Chartreuse, Uriage, Allevard, La Motte-Souffron, Bassenois. — Description et renseignements sur Promenades, Monuments, etc.

LE GUIDE DE CLERMONT-FERRAND
ROYAT ET S^S ENVIRONS
avec le nouveau Plan complet de la Ville
Ces trois ouvrages sont indispensables aux Étrangers qui visitent la grande cité lyonnaise, aux touristes qui parcourent les beaux sites du Dauphiné, ainsi qu'aux baigneurs qui fréquentent nos stations thermales.
Chaque Guide se vend 0,50; par la poste 0,65

ORPHELINE anglaise
de gouvernante auprès d'enfants ou domestique de compagnie. Pourrait enseigner un peu le français. Très pressée.
S'adresser aux bureaux du journal.

Pour Vendre ou Acheter
PROPRIÉTÉS - CHATEAUX
Villas, Vignobles
dans tout le Sud-Est de la France
S'ad. **CHABERT** Père & Fils
Commissionnaires en Immobilier
à VALENCE (Drôme)

UN HERBORISTE
exerçant depuis 30 ans a acquis l'expérience de guérir au moyen de simples les maladies réputées incurables de l'estomac, du foie, des reins, de la vessie, ainsi que les dérègles du sang. M. SIMON, herboriste à Chamois (H.-M.), envoie sa méthode de guérison contre 15 c. en timbres-poste.

A CÉDER pour se retirer des affaires
fonds **Chapellerie, Chaussures, Bonneterie, Ganterie**, etc. dans ville importante de la Loire; facile p. paiement. Ecrire Ag. Fournier, St Etienne, 1670.

GENÈVE
Hôtel du Mont-Blanc
Rue du Rhône, M^{re} Vve GRAS-MONAT, recommandée au clergé et aux familles.

ON EMPRUNTERAIT
en un ou plusieurs lots, 60.000 f. à 2 1/2 %, emprunt garanti par hypothèque. Renseign., bur. du journal, n° 333.

REPRÉSENTANT
Pour quelques provinces de la France, je cherche encore un représentant pouvant s'occuper pour son compte de la vente des pochoirs pour peintres et des rouleaux pour marchands de tapisseries. Bon profit et conditions favorables. Prière d'adresser offres sous n° 222 au Bureau d'annonces Jak. Volwinkel, Elberfeld.

UN ABBÉ
au grand séminaire, demande un précepteur dans famille chrétienne pour les mois d'août et de septembre.

MAUX de JAMBES
VARICES — PLAIES VARIEUSES — ULCÈRES — DARTRES
GUÉRISON assurée. Soulagement immédiat par
L'EAU SOUVERAINE
de Dr E. BARRIER, de la Fac. de Paris. — Consult. gratuites. — Envoi sous pli cacheté de 50 MILLIARDS de guérison.
Pharm. de l'ÉLÉPHANT, 6, rue St-Côme, Lyon

Nous recommandons spécialement
Le Magasin de Chaussures

A L'ESPÉRANCE
Le mieux assorti et vendant le meilleur marché

ARTICLES DE LUXE & FANTAISIE
Dépositaire des premières Manufactures de France
24, Rue Victor-Hugo, 24

LYON, 6, rue St-Côme, 6, LYON
GRANDE PHARMACIE
L'ÉLÉPHANT
Maison de Confiance et de Bon Marché
NOUVELLE GRANDE BAISSE DE PRIX
Défiant toute concurrence
Médicaments toujours frais. — Détail au prix du gros. — Prix fixe
Consultations gratuites par le Dr BARRIER, de la Faculté de Paris

PIANOS D'OCCASION
Ch. CHAGNY, 60, av. de Noailles
(Près le cours Morand)
Grand, Pleyel, etc. — Garantie sur tous les instruments
VENTE, LOCATION, ÉCHANGE & RÉPARATIONS
Maison recommandée à nos Lecteurs

STATUES DE S^T AN^T DE PADOUE
NOUVEAU MODÈLE RECOMMANDÉ
STATUES RELIGIEUSES EN T^r GENRES, CRÈCHES POUR NOËL
Envoi de Photographies sur demande
BARBARIN, statuaire, 11, place Saint-Jean, 11, LYON

LA JUSTICE SOCIALE
Hebdomadaire
DIRECTEUR : L'ABBÉ NAUDET

UN AN : 6 francs
ADMINISTRATION : 149, Rue de Rennes, PARIS
SIX MOIS : 3 fr. 50

LA JUSTICE SOCIALE
EST UN JOURNAL
Nettement républicain — au point de vue politique. Nettement démocratique — au point de vue social, qui traite toutes les grandes questions du jour.

SES RÉDACTEURS
Ont pour principes de dire loyalement la vérité sur les hommes et les choses. Rigoureusement orthodoxes en tout ce qui concerne la foi, ils usent largement du droit à la liberté dans les matières qui n'appartiennent ni au dogme ni à la morale, ni à la discipline de l'Eglise, et font une guerre sans merci aux préjugés de toute nature que l'on trouve aussi bien chez les catholiques que chez leurs adversaires. C'est pourquoi ils espèrent que tous les esprits larges, ouverts, généreux, voudront les soutenir et les aider dans leur œuvre.

DÉCLARATION
Mise en tête de tous les numéros de la « Justice sociale »
Le directeur et les rédacteurs de la Justice sociale déclarent soumettre humblement toutes les assertions, théories ou doctrines exposées ou professées dans leur journal au jugement et à la sanction de la sainte Eglise catholique et du siège apostolique de Pierre. Ils repoussent, condamnent, effacent par avance tout ce que cette autorité pourrait trouver à effacer, à condamner, à réprimer. Fasse Dieu que nous n'hésitions jamais à sacrifier nos opinions personnelles et ce que l'infirmité de l'esprit humain nous aurait fait croire bon, juste et vrai, à l'enseignement intégral et aux décisions infaillibles du Vicaire de Jésus-Christ.

BULLETIN D'ABONNEMENT
Je soussigné _____
Demeurant à _____ rue _____ n° _____
Par _____ département de _____
Déclare m'abonner à la Justice Sociale pour (1) _____
Ci-joint le prix (2) _____

NOTA. — Si on le préfère, l'administration fera toucher les abonnements à domicile par une quittance postale de 6 fr. plus 0,50 c. pour frais de recouvrement. Il suffit d'inscrire sur ce bulletin : faire recouvrer à domicile.
(1) Un an, 6 francs. — 6 mois, 3 francs 50.
(2) Mandat ou timbres-poste.

GUÉRISON RADICALE SANS OPÉRATION
de **L'ONGLE INCARNE**
par le **Baume Fressenon**
préparé à la pharmacie HUTET, montée des Carmélites, 26, Lyon. Envoi d'un flacon contre mandat-poste 5 fr. 25

Imprimerie Universelle

ADJOINTE A LA « FRANCE LIBRE »

LYON — 35, RUE DE CONDÉ, 35^{bis} — LYON

SPECIALISÉE
D'AFFICHES
de
TOUTES DIMENSIONS

Libre dans les vingt-quatre heures
Les Cartes de Visite, Cartes d'Adresse, Avis de Messe
LETTRES DE MARIAGE
Circulaires et Prospectus de tous genres

Tirages de Luxe
EN NOIR
ou
EN COULEURS

Elle livre les **LETTRES DE DÉCÈS** deux heures après la Commande

Installation spéciale pour Brochures, Livres, et, en général, tous les Travaux de longue haleine
Impression, à de très bonnes conditions, de tous Organes périodiques ou quotidiens

CHROMOTYPOGRAPHIE - SIMILIGRAVURE - LITHOGRAPHIE - PHOTOGRAVURE

L'IMPRIMERIE UNIVERSELLE est la SEULE de Lyon qui, en cas d'urgence, LIVRE A TOUTE HEURE du Jour ou de la Nuit

BOURSE DE PARIS du 4 Août

PRÉCÉD. CLOTURE	FONDS D'ÉTAT	DERNIER COURS	TERME	ACTIONS	COMPT.	PRÉCÉD. CLOTURE	OBLIGATIONS	DERNIER COURS	PRÉCÉD. CLOTURE	OBLIGATIONS	DERNIER COURS
103 45	3 0/0 Français, opt.	103 50	605	Bank Nat. Mexique	504	1880	503	34 50	3 0/0 Français, opt.	103 50	605
103 55	3 0/0 Amortiss.	103 60	85	Robinson Bank.	405	1891	403	25 50	3 0/0 Amortiss.	103 60	85
106 30	3 1/2 0/0, opt.	106 35	830	Omnibus de Paris.	500	1892	500	62 50	3 1/2 0/0, opt.	106 35	830
106 40	3 1/2 0/0, opt.	106 45	830	Volteurs de Paris.	54	1893	53	50	3 1/2 0/0, opt.	106 45	830
92 67	COMPTANT	92 65	110 40	RENTES	118	1894	118	330	COMPTANT	92 65	110 40
41 80	Italien 5 0/0	42 55	102 75	Egypte unifiée	105 70	1895	105 70	451	Italien 5 0/0	42 55	102 75
97 40	Extérieure 4 0/0	97 35	102 75	priv. libérée	102 80	1896	102 80	451	Extérieure 4 0/0	97 35	102 75
96 20	Russe 4 0/0 1891	96 15	102 75	Hongrois 4 0/0	104	1897-99	104	451	Russe 4 0/0 1891	96 15	102 75
102 70	— 5 1/2 1894	102 65	102 75	Russe 1897-99	104	4 0/0	104	451	— 5 1/2 1894	102 65	102 75
27 20	Turc 4 0/0 série C	27 05	102 75	— 1899	103 50	1890	103 50	451	Turc 4 0/0 série C	27 05	102 75
23 42	— série D	23 35	102 75	— 1890-92	104	4 0/0	104	451	— série D	23 35	102 75
			102 75	— 1890-94	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1893-95	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1894-96	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1894-97	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1894-98	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1894-99	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1894-00	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1894-01	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1894-02	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1894-03	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1894-04	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1894-05	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1894-06	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1894-07	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1894-08	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1894-09	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1894-10	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1894-11	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1894-12	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1895-01	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1895-02	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1895-03	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1895-04	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1895-05	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1895-06	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1895-07	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1895-08	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1895-09	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1895-10	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1895-11	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1895-12	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1896-01	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1896-02	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1896-03	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1896-04	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1896-05	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1896-06	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1896-07	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1896-08	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1896-09	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1896-10	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1896-11	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1896-12	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1897-01	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1897-02	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1897-03	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1897-04	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1897-05	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1897-06	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1897-07	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1897-08	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1897-09	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1897-10	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1897-11	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1897-12	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1898-01	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1898-02	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1898-03	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1898-04	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1898-05	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1898-06	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1898-07	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1898-08	104	4 0/0	104	451			
			102 75	— 1898-09	104	4 0/0	104	451			